

SCRIPTA

Numéro Scripta : 2203

Auteur(s) : Guillaume Bertran, ecuyer [autre]

Bénéficiaire(s) : Robert Bertran [chevalier]

Genre d'acte : charte

Authenticité : non suspect

Datation : 1275, mars

Action juridique : autre

Langue du texte : ancien français

Analyse

Partage entre Robert Bertran, seigneur de Bricquebec, et Guillaume son frère, des biens paternels et maternels, en vertu duquel Guillaume reçoit Faugernon, Fontenay le Marmion et autres terres.

Tableau de la tradition

Éditions principales

a. Saige Gustave, *Cartulaire de la seigneurie de Fontenay le Marmion*, Monaco, Imprimerie de Monaco, 1895, appendice, n° 3, p. 177-179.

Texte établi d'après a

Item envers Guillaume Bertran.

A tous ceulx qui ces lettres verront, Guillaume Bertran, escuier, saluz. Sachiés que mon segneur Robert Bertran, chevalier, mon chier frere et mon ainzné, et jeu, par le conseil de nos amis, pour ce que descort ne peust nestre entre nous, avon fet ensemble une amiable concordance de toute partie de heritage que je pouvois et pensoie demander a lui ou a ses hers en temps a avenir par la reson de nostre pere et de nostre mere, en teille maniere que le devant dit mon segneur Robert, mon frere, ma donné et ottroié a pourseoir en perdurable heritage, pour fin de toute partie de heritage, a tenir de luy et de ses hers en parage, si comme puisné doit tenir de son ainzné par la coustume de Normandie, cest assavoir le manoir et la terre de Fonteney le Marmion, oveccques toutes les appartenances et avec toutes les seignouries, et Bretheville sur Lese oveccques toutes les appartenances et oveccques toutes les seignouries. De rechief, toute la terre quil avoit au Mesnil Patric, avec toutes les appartenances et oveccques toutes les segnouries. De rechief, le manoir et la terre de Fausguernon, avec toutes les appartenances et avec toutes les segnouries a pourseoir apres le deces de nostre mere, ainsi que ge ne mes hers ne pourron fere justice sur les hommes monseignour Robert Bertran, mon frere, manaz (sic) hors de la segnourie de Fausguernon, pour le reparage de la mote de Fausguernon ne pour le Herichon, ains en sera la justice faite par la main du devant dit mon seignour Robert, mon frere, ou par la main de ses hers, quant je ou mes hers en requerron lui ou ses hers : et se lui ou ses hers deffailloient de faire la justice puix que je ou mes hers les en aurion requis en lieu qui portast accort, il veut et ottroie que je et mes hers en fachen la justice tant seulement pour le reparage de la motte de Fausguernon et pour le Herichon sanz contredit de luy et de ses hers. De rechief, le devant dit mon seignour Robert, mon frere, ma donné et ottroié a pourseoir en heritage apres le deces nostre mere toute la terre que elle poursuit de son heritage a Caen, a Vilers joste Caen, a Venoiz, a Franqueville, a Bretheville sur Odon, a Yz, a Alemengne, a Braz, a Foubert Folie, a Placie, a Cyernie, et a Court Genest, avec toutes appartenances et avec toutes seignouries des lieux devant dis. De rechief, il ma donné et ottroié a pourseoir desore en avant a moy et a mes hers toute la terre quil pourseoit et avoit a Rogemonstiers et a Bourg Touroude, avec toutes les appartenances et avec toutes les segnouries. De rechief, toute la terre que madame ma mere avoit de son heritage au Val Calloel et a Feugerolles, avec toutes les appartenances

et avec toutes les seignouries. Et est assavoir que la baronnie mon seigneur Robert Bertran, mon frere devant dit, laqueille est assise à Roncheville, a Briquebec et Honnefleu, avec les appartenances et avec les seignouries de ces lieux li demoure a tenir de nostre seigneur le roy de France par un seul hommage comme baronnie ; et si luy demoure toutes ses autres terres avec toutes les appartenances et les seignouries en quel lieu que elles soient, exceptées les devant dites appartenances et les seignouries devant dites, les queilles le devant [dit] mon seigneur Robert Bertran, mon frere, ma donné et otroié par fin de partie a tenir, si comme il est devant dit. Et est assavoir que luy et ses hers sont tenus a garantir a moy et a mes hers toutes les choses devant dites contre tous et a eschangier value a value en son propre heritage, se mestier est, avenamment, sauve la droiture nostre seigneur le roy de France et aux autres seigneurs. Et [pour] que ceste chose soit ferme et estable pardurablement je, le devant dit Guillaume Bertran, escuier, ay confirmé ces presentes par le garnissement de mon seel. — Ce fut fait en lan de grace mil deux cent sexante et quatorze, el moiz de mars.